FREISE, Dorothea, *Geistliche Spiele in der Stadt des ausgehenden Mittelalters*

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/971>

DOI : 10.4000/ifha.971

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « FREISE, Dorothea, *Geistliche Spiele in der Stadt des ausgehenden Mittelalters* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/971> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.971>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FREISE, Dorothea, *Geistliche Spiele in der Stadt des ausgehenden Mittelalters*

Pierre Monnet

- 1 Passions, jeux sacrés, mystères appartiennent au répertoire classique des études littéraires médiévales et peuplent confusément l'imaginaire contemporain d'un Moyen Âge des cathédrales et des troubadours. Au-delà des textes figés dans leur édition scientifique, et à côté du contenu proprement sacré et de ses fonctions religieuses, la portée sociale de la mise en place et de la pratique de ces morceaux joués par souvent plus d'une centaine d'acteurs devant parfois des milliers de spectateurs n'avait pas autant retenu l'attention alors que tout montre qu'ils constituaient un grand moment de rencontre et de communication entre les groupes sociaux en ville, et un grand moment de dialogue voire de confrontation entre ces groupes et les autorités. Afin d'échapper au schéma classique d'une interprétation linéaire de ces jeux dans le sens d'une sortie progressive des monastères en direction des villes au prix d'une acculturation urbaine, d'une vernacularisation des textes et d'une laïcisation des sujets, D.F. choisit de poser la question des motivations et des fonctions politiques, sociales, liturgiques et culturelles de ces jeux dans le milieu éminemment complexe, divers et parfois contradictoire des villes allemandes de la fin du Moyen Âge. Une telle option méthodologique suppose de tenir compte du contexte urbain de représentation en termes d'espace, de communication et de création d'un sentiment communautaire voire identitaire. De la sorte, le curseur est déplacé du contenu intrinsèque de la Passion en direction des usages culturels et sociaux de cet objet érigé selon la terminologie wébérienne en « soziales Handeln », c'est-à-dire en une forme d'action pourvue de sens et visant à produire des effets, à visée communautaire, parmi les groupes à travers une concrétisation, une actualisation, une représentation et une mise en relation.
- 2 Pour suivre concrètement ce processus, trois traditions textuelles ont été retenues : les jeux sacrés de Francfort-sur-le-Main, de Friedberg et d'Alsfeld, qui ont l'avantage de tous dériver d'une matrice commune contenue dans la célèbre Dirigierrolle francfortoise du milieu du XIV^e s. L'autre avantage de cette comparaison est d'observer

la pratique de la représentation de l'histoire sacrée, singulièrement de la Passion, dans trois villes proches, c'est-à-dire liées dans l'espace par des formes d'échanges et de communications courantes mais en même temps très différentes par leur profil démographique, économique et politique, donc par le type de sociétés urbaines qu'elles abritent. À partir de ces trois terrains apparentés mais distincts dans leur évolution, surtout au cours d'un XVe s. qui creuse les différences entre les villes de l'Empire, D.F. applique un questionnaire commun surgi de la mise par écrit et de la pratique des jeux sacrés : initiative, fixation d'un texte de référence, constitution du groupe d'acteurs, appel et encadrement des décideurs urbains, perception de la troupe en ville, contexte spatial et temporel de la représentation, éléments d'institutionnalisation et de traditionalisation du jeu, mécènes et opposants.

- 3 Comme toute comparaison fondée sur une grille de lecture commune, les résultats de la recherche offrent des points de ressemblance et de dissemblance. Tout d'abord, une hiérarchie s'établit entre les textes et les représentations : la matrice francfortoise et ses dérivés s'imposent comme une référence qui est aussi un élément de la domination symbolique de cette ville sur « sa » région. D'autre part, dans les trois cas, et en dépit des variantes, les scènes mêmes de la Passion constituent le morceau central de la représentation et ordonnent l'ensemble du tissu narratif centré sur la vie « terrestre » du Christ en mobilisant des itinéraires et des moyens qui visaient à rassembler le maximum de monde dans un espace qui s'étirait dans toute la ville et selon un calendrier qui s'est progressivement allongé. Le moment haut de cette fixation et de cette rencontre entre un texte, un espace et un temps types se situe à la fin du XVe s., soit peu de temps avant les débuts de la Réforme, et associe les autres formes d'expression religieuse (les processions), brasse également des morceaux et des supports variés de la mémoire et de l'identité urbaines, tout en entraînant la participation des confréries, des métiers et des paroisses (donc pas seulement une initiative cléricale), et en provoquant un encadrement des autorités urbaines. À la mesure d'une performance normative accrue s'ajoutent de décennie en décennie dans la seconde moitié du XVe s. des éléments importants de rituels.
- 4 Cette étude relève bien d'une histoire culturelle tournée vers l'observation des groupes, de leurs liens, de leurs valeurs et de leurs conflits dans un espace et un milieu donnés, et parvient non pas à dérober les jeux sacrés aux philologues, aux littéraires ou aux théologiens mais à enrichir la définition de ces textes et surtout de leur pratique pour les historiens en les érigeant en un élément central de la culture urbaine de la fin du Moyen Âge.
- 5 Pierre MONNET (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)